

les livrées de pages, de dames d'honneur et même sous le fardeau opulent de la pourpre royale, tous palpitaient visiblement de la joie la plus intime et la plus sincère. C'était une jouissance à nulle autre pareille, pour les parents et même pour les étrangers accourus de partout, de voir ces centaines de fillettes porter si allègrement leurs ailes dorées et symboliser avec tant d'aisance les "Ave Maria" et les "Gloire soit au Père".

Le défilé s'est fait sous un véritable soleil d'Austerlitz, et, quand on songe à la température si maussade qui a précédé et suivi la fête, on se demande avec raison si cet après-midi de chaleur et de lumière n'est pas un rayon de soleil entre deux nuages causé par le sourire de complaisance de la douce Vierge Marie.

\* \* \*

Le clou de cette mémorable démonstration fut sans contredit le dernier acte, qui se déroula dans le sanctuaire, sous les yeux d'une foule innombrable.

En face du maître-autel, un immense reposoir avait été élevé surmonté de la statue de la Vierge et orné avec profusion de fleurs et d'ampoules électriques. Sur les gradins de ce reposoir un groupe de fillettes se disposèrent en forme de M et ce fut ces angéliques figures qui se firent les interprètes de la paroisse, pour rendre à Marie et à la Congrégation des Oblats les actions de grâces qu'elles avaient toutes deux si richement méritées."

"Bonne Mère," dirent-elles, "abaissez un regard de bonté sur votre pèlerinage national où, tant de fois, vous avez prodigué vos faveurs, et donnez-lui une fécondité extraordinaire; semez-y des grâces de sanctification et de conversion. O Marie, bénissez le Cap de la Madeleine !"

La Bénédiction du Très Saint Sacrement termina cette touchante journée du souvenir. Loués soient Jésus-Christ et Marie Immaculée !

